

Le Fonds humanitaire **DES MÉTALLOS**



Mars 2015

Les Métallos aident à lutter contre la violence faite aux femmes en Amérique latine

Les Femmes d'acier du Canada aident des militantes des droits du travail et de la personne en Amérique latine à lutter contre les taux alarmants de violence faite aux femmes dans la région.

Kim Bryson et Lisa Dale, respectivement présidente de la section locale 7975 (Flin Flon, Man.) et de la section locale 2724 (Sault Ste. Marie, Ont.) du Syndicat des Métallos ont fait partie d'une délégation canadienne qui s'est rendue au Salvador en novembre pour prendre part à la Conférence sur la violence faite aux femmes – Les femmes, la paix et la sécurité.

Des militantes de plusieurs pays de l'Amérique latine ont assisté à cette conférence organisée par l'Organisation des femmes salvadoriennes pour la paix (ORMUSA), un réseau d'apprentissage régional sur la violence faite aux femmes.

Laura Ramirez, une Femme d'acier du Fonds humanitaire des Métallos, et des représentantes d'Horizons of Friendship, une organisation partenaire du Fonds, se sont jointes à Kim Bryson et Lisa Dale. Horizons of Friendship a coordonné l'échange de travailleuses canadiennes au Salvador.

Les membres de la délégation canadienne ont échangé des expériences et des connaissances tout en se familiarisant avec le travail incroyable que font les militantes de l'Amérique latine. Elles ont appris que les taux inquiétants de violence contre les femmes, qu'il s'agisse de violence familiale ou de meurtres, continuent d'augmenter.

LA CONFÉRENCE SUR LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES • EL SALVADOR, NOVEMBRE 2014



Les filles et les femmes dans des pays comme le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua sont victimes de violence politique, culturelle, criminelle et patriarcale dans une culture que dominent les hommes et qui accorde peu d'importance et de pouvoir de décision aux femmes. Elles sont soumises à des structures sociales et économiques qui les marginalisent, les réduisent à la pauvreté et limitent leur accès à l'éducation et aux services médicaux et sociaux.

En 2011 et 2012, quelque 2 000 assassinats de femmes et de filles ont été rapportés en Amérique centrale. Des milliers d'autres femmes et filles ont été victimes de crimes de guerre, de violence physique, d'agressions sexuelles et d'exploitation.

Tout au long de leur visite, les Femmes d'acier ont travaillé côte à côte, et ont forgé des liens étroits avec des membres de deux organisations partenaires du Fonds humanitaire –

suite à la page arrière

Échange d'expériences avec des travailleuses



Par **Kim Bryson**, présidente, SL 7975 du Syndicat des Métallos au Manitoba

J'ai eu l'honneur de représenter les Métallos au nom du district 3, à côté des consœurs de la Bolivie et du Nicaragua, pendant l'échange de travailleuses que le Fonds humanitaire a organisé à El Salvador afin de nous permettre de prendre part à la Conférence sur la violence faite aux femmes.

Le besoin de changement est flagrant. Les femmes que nous avons rencontrées sont fortes et luttent pour le changement, le respect et la liberté d'expression.

L'expérience la plus puissante que nous avons vécue a été de découvrir à quels points nos problèmes étaient semblables. Les femmes d'El Salvador ne savaient aucunement que nous étions

« **Malgré les nombreux kilomètres qui nous séparent, ces rencontres nous ont permis de créer un réseau pour faire connaître leurs histoires et susciter la détermination de poursuivre la lutte à leurs côtés.** »

confrontées à certaines circonstances similaires au Canada – la violence, le harcèlement, les mauvais traitements – et que nous avions le même besoin de lutter pour faire entendre les préoccupations des femmes dans les lieux de travail.

Notre réunion avec les femmes de Las Melidas (MAM) m'a inspirée énormément. Nous avons eu l'occasion de faire connaître nos expériences à titre de syndiquées et de me renseigner sur les succès de MAM en matière de recrutement des travailleuses. Elles ont témoigné beaucoup d'intérêt à l'égard de la façon dont nous avons réussi à régler certains problèmes au Canada.

Pendant notre réunion avec FEASIES, nous avons été mises au courant des conditions de travail et des luttes des femmes pour leurs droits fondamentaux. Imaginez travailler de 12 à 14 heures par jour, vous faire dire que vous devez atteindre un quota de 1 500 pièces par jour, et subir de mauvais traitements, tant physiques que mentaux, sur une base quotidienne.

La plupart des travailleuses des ateliers de misère sont âgées de 16 à 24 ans et la

majorité sont des mères monoparentales gagnant environ 200 \$ par mois ou 43 cents l'heure. Une femme qui gagne 8 \$ dans une journée doit dépenser 3 \$ pour aller à l'usine et en revenir, 1 \$ pour manger le midi et 3 \$ pour faire garder ses enfants. Il lui reste seulement 1 \$ par jour pour subvenir aux besoins de sa famille.

Nous avons parlé aux femmes que nous avons rencontrées de la honte ressentie au Canada à l'égard de l'assassinat et de la disparition de 1 181 femmes autochtones et du fait que notre gouvernement refusait de reconnaître la situation ou de prendre des mesures à ce sujet. Il s'agit de filles, de sœurs, de tantes, de mères et d'amies! Elles ont besoin d'une voix, tout comme nos sœurs d'El Salvador.

J'éprouve un tout nouveau respect envers ces femmes qui luttent pour le changement. Leur engagement et leur volonté sont sans pareils. Malgré les nombreux kilomètres qui nous séparent, ces rencontres nous ont permis de créer un réseau pour faire connaître leurs histoires et susciter la détermination de poursuivre la lutte à leurs côtés.

Depuis mon retour, j'ai eu l'occasion d'informer ma section locale de mes expériences à El Salvador pendant la réunion des présidentes et présidents des sections locales des Métallos de tout le Manitoba, à laquelle ont assisté le directeur du district 3 Stephen Hunt, les permanentes et permanents du syndicat, et par la suite durant un cours des Femmes d'acier.

Le 16 novembre, huit femmes faisant partie de la délégation du Fonds humanitaire ont quitté leur pays pour se rassembler à l'occasion de cette conférence à El Salvador. Nous étions confrontées à des obstacles linguistiques et à des différences dans nos domaines d'emploi respectifs. Ces obstacles ont renforcé notre détermination à apprendre les unes des autres. Le 23 novembre, à notre départ, nous étions des amies et des sœurs solidaires! ■



Liens fondamentaux entre les militantes

«*Nous savions que cet échange de travailleuses rassemblerait un grand nombre de femmes de diverses origines, et nous avons été véritablement impressionnées par la richesse des connaissances et expériences de ces militantes. Nous avons découvert les*

liens fondamentaux qui unissent les militantes du Canada, de la Bolivie, du Nicaragua et d'El Salvador. Chacune avait une histoire à raconter et nous avons toutes ramené des stratégies et des idées avec nous. Malgré les obstacles linguistiques et le besoin de services d'interprétation, l'expression "Femmes d'acier" avait une signification propre au sein du groupe tout entier.»

- Tara Ward, Horizons of Friendship

Éliminer l'inégalité et la violence faites aux femmes au Canada

Le Canada est l'un des pays les plus riches au monde, mais il doit faire bien davantage pour remédier à la violence et à l'inégalité économique et sociale persistante dont les femmes et filles sont victimes.

Les femmes sont loin d'avoir accès à l'égalité lorsqu'il s'agit d'obtenir des postes de direction dans le monde du travail, l'arène politique et d'autres sphères de la société. Les femmes occupent seulement un poste de cadre supérieur sur quatre dans le monde ouvrier et l'arène politique, où les niveaux d'emploi se situent constamment sous ceux des hommes.

Le pourcentage de femmes au Canada qui vivent dans la pauvreté a en fait augmenté au cours des 20 dernières années. Les femmes autochtones et racialisées, les femmes handicapées et les femmes des groupes GLBTT enregistrent même des taux supérieurs.



Solidarité dans la lutte pour la justice

«Au Canada, nous aussi avons nos histoires de violence contre les femmes. Cependant, nous pouvons militer et prendre part activement à la politique pour réclamer des changements progressistes. Nous pouvons négocier des clauses dans nos conventions

collectives pour garantir l'égalité des droits, l'équité salariale, des lieux de travail libres de harcèlement et des congés personnels. Ma semaine au Salvador illustre la façon dont le Fonds humanitaire des Métallos renforce la solidarité à l'échelle internationale avec celles et ceux qui luttent contre la pauvreté et l'injustice. J'en suis revenue avec une humilité et une vision renouvelées de ma solidarité, de ma passion et du respect que je ressens d'être une militante syndicale.»

Lisa Dale, présidente, section locale 2724, Syndicat des Métallos

Près de 40 pour cent des enfants de mères monoparentales vivent dans la pauvreté, alors que 30 pour cent des femmes des Premières Nations, des Inuites et des Métis vivent sous le seuil de la pauvreté.

Au Canada, les taux alarmants de violence faite aux femmes, y compris les meurtres, les agressions sexuelles, la violence familiale ainsi que la violence et le harcèlement dans les lieux de travail,

continuent de soulever la honte. Les femmes et les filles autochtones sont victimes de taux encore plus élevés de discrimination et de violence.

Les Métallos participent activement à la sensibilisation du public et à l'action politique afin d'éliminer l'inégalité et la violence faite aux femmes. En tant que Métallos nous savons que, par la solidarité et l'action progressiste, nous pouvons véritablement changer la situation. ■



Les déléguées à la Conférence sur la violence faite aux femmes, 19-21 novembre 2014



Sur la photo à gauche : représentante des travailleuses du secteur informel de FEASIES

Sur la photo ci-dessous : groupe de discussion sur le thème «Paix et sécurité : contextes de conflit»



suite de la page 1

CEPROMIN de la Bolivie et FESIMINI du Nicaragua. Ensemble, elles ont rencontré des représentantes de plusieurs autres groupes qui promeuvent les droits des femmes, notamment la Fédération des associations et syndicats indépendants d'El Salvador (FEASIES) et le Mouvement des femmes Melida Anaya Montes (MAM).

Des représentantes des Nations Unies ont fait une présentation à la conférence sur les efforts de l'ONU pour contraindre les gouvernements à apporter des changements progressistes par l'adoption de lois, de sanctions et de mesures de prévention.

Les déléguées ont entendu des femmes de l'organisation colombienne Rebuilding Faces (reconstruire des visages) discuter de la pratique courante des hommes en Colombie, laquelle consiste à brûler le visage des femmes avec de l'acide. Une représentante de Plan El Salvador a parlé de la pratique «institutionnelle» de violer les filles dans certaines régions du

Salvador. L'Association des femmes du Guatemala a présenté des informations bouleversantes sur le commerce des femmes par le crime organisé.

La conférence s'est penchée sur divers contextes de violence, le rôle des organisations gouvernementales dans l'élimination de la violence, la violence faite aux femmes qui participent à des programmes régionaux de sécurité, l'accès à la justice et le progrès des stratégies qu'utilisent diverses organisations.

Les déléguées ont examiné les réalisations de groupes œuvrant pour faire comprendre que la violence faite aux femmes est une question politique qu'on ne peut pas ignorer. Elles ont discuté de stratégies et de politiques à présenter aux gouvernements et à des organisations internationales afin de conférer une visibilité accrue à la question et exercer des pressions pour des changements valables.

Tout au long de la conférence, les Femmes d'acier ont été confrontées à des histoires bouleversantes et déchirantes de violence choquante contre les femmes et les filles de l'Amérique latine. Elles ont aussi été exposées à la détermination et l'énergie incroyables d'autres militantes résolues à lutter pour obtenir des changements et des progrès réels dans leurs pays respectifs.

«Travailler côte à côte et apprendre de ces incroyables militantes s'est avéré une expérience inspirante qui accroît la solidarité», a déclaré Lisa Dale.

«Il s'agissait d'une occasion unique que le Fonds humanitaire des Métallos a rendue possible. Toutes les personnes qui y ont participé en sont ressorties habilitées à agir. En ce qui nous concerne nous, les Femmes d'acier, cette expérience renforcera sans aucun doute notre militantisme dans nos sections locales et nos communautés», a ajouté Lisa. ■



Fonds humanitaire des Métallos
234, avenue Eglinton Est, 8^e étage
Toronto (Ontario) M4P 1K7
Tél. : 416-487-1571
Télec. : 416-487-9308

Courriel : fondshumanitaire@metallos.ca
www.metallos.ca/syndicat/humanitaire
Numéro d'organisme de bienfaisance enregistré -
11917 2278 RR0001.